

# Veille citoyenne en Fédération Wallonie-Bruxelles : enjeux stratégiques, inclusion et perspectives

La **veille citoyenne** désigne le travail de suivi et d'analyse de l'action publique par les citoyens en vue de renforcer leur autonomie et la transparence des politiques. Selon une définition courante, elle est « le regard porté par les citoyens sur la mise en œuvre de l'action publique afin de veiller à ce que les engagements pris soient respectés » <sup>1</sup>. Dans ce cadre, l'information n'est pas neutre mais constitue un levier d'émancipation et de pouvoir d'agir. Comme le note le collectif Ouaisfieu, « l'information constitue un levier stratégique : elle permet de comprendre le monde, d'identifier les rapports de domination, de se repérer dans la complexité sociale, et surtout, de construire des alternatives » <sup>2</sup>. La veille citoyenne s'inscrit donc dans le prolongement d'une démocratie participative qui valorise les **communs informationnels** : l'information doit être traitée comme un bien commun, à la fois contenu partagé et outil collectif. D'après Ouaisfieu, « l'information devient ainsi un bien commun à reconquérir : non seulement en tant que contenu, mais aussi en tant que méthode et outil » <sup>3</sup>. En pratique, cela implique des approches d'« empowerment » (autonomisation) où l'accès à une information fiable permet de transformer la simple « prise de conscience » en décisions éclairées (ex. sur la santé ou les droits) <sup>4</sup>.

## Inclusion, accessibilité et circulation des savoirs

Pour être véritablement émancipatrice, la veille citoyenne doit surmonter des **fractures d'accès à l'information**. L'absence d'outil numérique ou de compétences (alphabétisation numérique, langues...) constitue un « handicap social » qui éloigne des citoyens de l'action publique <sup>5</sup>. Par ailleurs, la complexité croissante des médias et la désinformation brouillent la compréhension du réel : surcharge informationnelle, bulles algorithmiques et « formes d'exclusion symbolique » (jargon technique, domination des discours officiels) freinent l'appropriation citoyenne <sup>6</sup>. Pour lutter contre ces barrières, la veille citoyenne doit concevoir des formats accessibles et inclusifs : par exemple, documents en langage clair, traductions, infographies ou ateliers de médiation. On peut également recourir à des canaux non numériques (bulletins papiers, journaux radio, réunions de quartier) pour atteindre les personnes non connectées ou isolées. L'éducation aux médias et l'animation en milieu local sont cruciales : elles construisent des « espaces d'expression autonomes » où chacun partage ses savoirs de manière horizontale <sup>7</sup>. Ce sont ces conditions qui transforment l'information en commun stratégique, c'est-à-dire en ressource ouverte et co-gérée par les citoyens.

## Enjeux stratégiques de la veille citoyenne

Stratégiquement, la veille citoyenne sert avant tout la **redevabilité démocratique** et l'amélioration des politiques publiques. En surveillant l'application des décisions, les citoyens renforcent l'« équilibre des pouvoirs » et consolident la culture démocratique <sup>8</sup>. L'Union européenne souligne que les organisations civiles sont « indispensables pour l'équilibre des pouvoirs, [et] la veille citoyenne sur les politiques publiques en vue de l'ancrage de la culture démocratique et de l'État de droit » <sup>8</sup>. Concrètement, la veille citoyenne peut identifier des dysfonctionnements (budget mal exécuté, engagements non tenus), mettre en lumière des besoins méconnus, et alimenter le débat public. Elle

profite directement aux citoyens – en particulier aux groupes peu entendus – en orientant les choix collectifs vers l'intérêt général. Mais elle peut aussi influencer les agendas institutionnels : par exemple, les rapports citoyens peuvent conduire les pouvoirs publics à revoir leurs priorités ou à améliorer la communication de leurs actions. Cependant, ce dispositif peut aussi profiter à des groupes déjà organisés pour faire valoir leurs revendications. C'est pourquoi la veille citoyenne doit être conçue comme un **bien commun** : sa gouvernance ouverte évite qu'elle ne soit captée par des intérêts particuliers, et elle alimente un récit partagé au service de tous <sup>7</sup> .

*Exemples pratiques* : En Région bruxelloise, un nouveau *Service de la Participation* (perspective.brussels) a été créé en 2022 pour accompagner les projets participatifs. Il comporte notamment « le développement d'une activité d'étude, de veille et d'analyse des besoins et des innovations dans le secteur » <sup>9</sup> . Cette instance centralise ainsi un travail de veille sur les pratiques citoyennes, ce qui permet de faire évoluer les processus participatifs. Un autre exemple illustrant la portée stratégique de la veille est le projet Snooze en Hainaut : lancé en 2020 par l'Infor Jeunes d'Ath et des jeunes bénévoles, ce « **magazine de veille citoyenne** » donne la parole aux habitants pour réfléchir à leur place dans la société. Distribué dans 37 points d'information jeunesse, Snooze entend accroître la participation des jeunes en traitant de sujets locaux et sociaux sous un angle citoyen <sup>10</sup> .

## Obstacles à une veille citoyenne transformative

Plusieurs obstacles freinent la transformation sociale attendue. Du côté **institutionnel**, la complexité administrative et le cloisonnement des compétences peuvent rendre difficile l'accès aux données et la compréhension des processus publics (cf. le « brol » administratif souligné par Ouaisfieu) <sup>11</sup> . Le manque de ressources et de formation des acteurs associatifs limite aussi l'initiative citoyenne. Sur le plan **culturel**, le déficit de culture civique ou la méfiance envers l'action collective décourage la participation. Certains militants notent que « la veille citoyenne doit pouvoir s'exprimer, mais pas n'importe comment » <sup>12</sup> , soulignant la nécessité d'encadrer cet exercice (objectivité, éthique) sans l'étouffer. Politiquement, la vigilance citoyenne peut heurter les résistances des élus : sans volonté politique, la redevabilité reste superficielle (seule une minorité des élus utilisent l'interpellation citoyenne, par exemple). Enfin, les nouveaux médias posent un défi : la désinformation et les algorithmes institutionnels peuvent instrumentaliser l'info citoyenne, ce qui exige une critique constante des sources. Au total, pour être « réellement transformative », la veille citoyenne devra surmonter ces contraintes par une alliance entre expertise populaire, formation et veille « collaborative ».

## Formats et dispositifs innovants de veille citoyenne

Différents formats peuvent être imaginés selon les publics visés :

- **Magazine ou média participatif** : Comme Snooze, on peut produire périodiquement un journal papier ou en ligne géré par des collectifs citoyens. Ce format donne la parole aux non-professionnels et crée un rendez-vous fixe (ex. radio locale participative, plateforme de blog citoyen).
- **Plateformes numériques et réunions hybrides** : Les collectivités testent des dispositifs mêlant numérique et présentiel pour augmenter l'audience. Par exemple, la métropole de Metz a organisé une concertation en mode « tandem numérique et présentiel » : une plateforme web invitait chacun à répondre à un questionnaire sur l'avenir du quartier de la gare, complétée par des **balades urbaines** impliquant élus, associations et citoyens <sup>13</sup> . Ce couplage permet de capter des contributions diverses (en ligne ou sur le terrain) et de valoriser l'échange direct.

D'autres collectivités misent sur des plateformes centralisées régulièrement mises à jour comme support complémentaire aux réunions classiques <sup>14</sup> .

- **Ateliers et cartographies participatives** : On peut proposer des ateliers citoyens (géocartographie, observatoires locaux) où les participants collectent et visualisent des données du quartier (inventaires de services, cartographies de besoins). Ces ateliers favorisent les savoirs situés et la circulation horizontale de l'information.
- **Actions in situ** : Des **balades urbaines commentées** (visites de terrain collectives) et des lieux fixes (kiosques d'info, affichages publics) diffusent les résultats de veille directement auprès des citoyens. Par exemple, Res Publica a organisé avec la Métropole de Metz plusieurs « balades urbaines » dans le quartier de la gare lors de la concertation, au cours desquelles les habitants ont pu exprimer leur diagnostic <sup>13</sup> .
- **Événements ludiques et formations citoyennes** : Des hackathons de données publiques pour débutants, des formations grand public ou des jeux de rôles sur des problématiques locales (air, eau, culture...) peuvent initier les citoyens non experts à la veille et à la prise de décision collective.
- **Bulletins d'information ciblés** : Pour les publics non connectés (personnes âgées, quartiers éloignés), on peut concevoir des bulletins municipaux ou des newsletters papier thématiques, envoyés par voie postale ou distribués en centres sociaux, pour partager les conclusions d'une veille citoyenne de manière simple et accessible.

Chaque format doit être adapté au public (jeunesse, seniors, personnes handicapées, etc.). L'innovation consiste souvent à combiner plusieurs modalités (print + digital, observatoire + forum public) pour multiplier les points d'entrée. L'expérience de la région bruxelloise montre, par exemple, l'intérêt de référencer dans une **plateforme participative** l'ensemble des initiatives en cours <sup>15</sup> , de sorte que les acteurs (associations, citoyens, élus) puissent mutualiser leurs pratiques et outils de veille.

## Gouvernance, documentation et mutualisation

Pour pérenniser une veille citoyenne, il faut mettre en place une gouvernance ouverte et partagée. Les projets citoyens s'inspirent souvent des modèles coopératifs et associatifs : ancrage local, mode non lucratif et prise de décision collective <sup>16</sup> . Comme le note le mouvement des coopératives d'énergie citoyenne, ce type de projet repose sur une « gouvernance ouverte » où les habitants décident ensemble des priorités <sup>16</sup> . La veille citoyenne devrait suivre cette logique : par exemple, un collectif pourrait adopter une charte précisant le mode de validation des informations et la diffusion des résultats en libre accès. Les licences libres (CC, ODC, etc.) sont recommandées pour partager sans entrave les données et documents produits, favorisant ainsi la **mutualisation**. Plusieurs associations peuvent s'agréger en réseau (fédérations ou plateformes collaboratives) pour capitaliser leurs retours d'expérience. Comme le soulignent des acteurs de l'énergie citoyenne, « si les collectifs restaient chacun dans leur coin », leur force est limitée ; au contraire, « mutualiser un outil » a permis de concrétiser de nombreux projets locaux <sup>17</sup> .

La documentation des travaux de veille doit être continue et transparente (blogs ouverts, wikis, cartes interactives ou archives vidéo), afin de constituer une mémoire collective. Par exemple, les réunions et forums pourraient être filmés et annotés, les cartes de terrain publiées en ligne, et les comptes rendus diffusés sous forme de fiches pédagogiques. En combinant data ouverte (open data) et savoirs citoyens, on transforme la veille en vrai commun informationnel. Enfin, il est essentiel de mettre en place des mécanismes de formation croisée et d'échanges entre collectifs de FWB et d'ailleurs : les événements comme forums régionaux de la participation ou revues spécialisées jouent ce rôle de mutualisation.

**Sources** : Notre rapport s'appuie sur des analyses théoriques et des retours d'expériences divers. Il fait notamment référence à la synthèse Ouaisfieu sur l'information comme levier d'empouvoirement <sup>2</sup>

<sup>3</sup>, à des guides internationaux sur la redevabilité citoyenne <sup>8</sup>, ainsi qu'à des exemples concrets en Belgique et ailleurs (magazine *Snooze* <sup>10</sup>, initiative Métropolitaine de Metz <sup>14</sup> <sup>13</sup>). Nous n'avons pas trouvé dans les sources consultées de modèle unique de veille citoyenne parfaite : le projet reste en grande partie expérimental et dépend de son contexte socio-politique. Toutefois, tous insistent sur l'importance d'une approche participative, inclusive et auto-organisée pour que la veille profite véritablement à l'émancipation collective.

---

<sup>1</sup> gret.org

[https://gret.org/wp-content/uploads/2021/12/DC-13\\_La-participation-citoyenne.pdf](https://gret.org/wp-content/uploads/2021/12/DC-13_La-participation-citoyenne.pdf)

<sup>2</sup> <sup>3</sup> <sup>4</sup> <sup>5</sup> <sup>6</sup> <sup>7</sup> La place de l'information dans l'empouvoirement individuel et le pouvoir d'agir collectif - ouaisfi.eu

<https://ouaisfieu.github.io/dossiers/resources/information-pouvoir-agir/>

<sup>8</sup> Microsoft Word - DAO FASOVEIL.docx

[https://www.eeas.europa.eu/sites/default/files/documents/1%20-%20dao\\_fasoveil\\_1.pdf](https://www.eeas.europa.eu/sites/default/files/documents/1%20-%20dao_fasoveil_1.pdf)

<sup>9</sup> <sup>15</sup> Service de la Participation | perspective.brussels

<https://perspective.brussels/fr/qui-sommes-nous/propos/nos-departements/connaissance-territoriale/service-de-la-participation>

<sup>10</sup> «Snooze», le magazine de veille citoyenne lancé par Infor Jeunes Ath

<https://www.notele.be/it61-media75853--snooze-le-magazine-de-veille-citoyenne-lance-par-infor-jeunes-ath.html>

<sup>11</sup> La citoyenneté, c'est le brol : un système complexe en perspective - ouaisfi.eu

<https://ouaisfieu.github.io/dossiers/resources/citoyennete-brol/>

<sup>12</sup> educationpermanente.cfwb.be

[https://educationpermanente.cfwb.be/fileadmin/sites/edu\\_perm/uploads/Document/Publications/Actes\\_JourneeEP\\_2012.pdf](https://educationpermanente.cfwb.be/fileadmin/sites/edu_perm/uploads/Document/Publications/Actes_JourneeEP_2012.pdf)

<sup>13</sup> <sup>14</sup> La participation citoyenne cherche encore son format idéal

<https://www.lagazettedescommunes.com/955889/la-participation-citoyenne-cherche-encore-son-format-ideal/>

<sup>16</sup> <sup>17</sup> Mutualisation de moyens et essaimage dans les projets citoyens d'énergie renouvelable | Énergie Partagée

<https://energie-partagee.org/ressource/mutualisation-de-moyens-et-essaimage-dans-les-projets-citoyens-denergie-renouvelable/>